

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

4 juillet 2023

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

**visant à soutenir les initiatives diplomatiques
de la Belgique en vue de la création
d'un Tribunal spécial international visant à
condamner l'ensemble des actes commis
par la Russie vis-à-vis de l'Ukraine et
de ses citoyens depuis le 21 novembre 2013,
appelé "Tribunal international
sur le crime d'agression"**

(déposée par
MM. Michel De Maegd et
Christophe Bombled et
Mme Goedele Liekens)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

4 juli 2023

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**waarbij wordt gevraagd de Belgische
diplomatieke initiatieven te ondersteunen
die de oprichting beogen van een specifiek
internationaal tribunaal, het "Internationaal
Tribunaal inzake de misdaad agressie",
dat gemachtigd is alle daden te veroordelen
die Rusland sinds 21 november 2013 jegens
Oekraïne en zijn burgers heeft gesteld**

(ingediend door
de heren Michel De Maegd en
Christophe Bombled en
mevrouw Goedele Liekens)

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
cd&v	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
Les Engagés	: Les Engagés
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de nummering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigegekleurig papier)

DÉVELOPPEMENTS¹

Il n'y aura *"pas de place pour l'impunité"* dans le conflit en Ukraine

(Didier Reynders, cité dans le journal *Le Monde*, 28 avril 2022)

MESDAMES, MESSIEURS,

Depuis le 24 février 2022, la Russie a lancé une nouvelle phase de la guerre non provoquée, injustifiée et illégale en Ukraine.

L'opération spéciale lancée le 24 février 2022 en Ukraine présente, à cet égard, toutes les caractéristiques du crime d'agression, telle que définie par la résolution 3314 (XXIX) de l'Assemblée générale des Nations Unies adoptée en 1974. Elle constitue une violation manifeste de la Charte des Nations Unies, en particulier de l'article 2, paragraphe 4, qui interdit la menace ou l'emploi de la force contre l'intégrité territoriale ou l'indépendance politique de tout État.

À ce sujet, les forces militaires russes mènent des attaques sans discrimination contre des civils, y compris des enlèvements et la déportation forcée d'enfants (le transfert forcé de personnes protégées vers le territoire de la puissance occupante est interdit par la Quatrième Convention de Genève), des exécutions extrajudiciaires et des actes de torture dans les zones d'Ukraine nouvellement envahies après la Crimée et déjà occupées.

On répertorie de graves violations du droit international humanitaire (DIH), notamment les attaques de cibles civiles, l'utilisation aveugle de l'artillerie dans des zones densément peuplées, des attaques de couloirs humanitaires, des prises d'otage et des enlèvements, l'utilisation du viol et de la torture comme armes de guerre, la torture, les mauvais traitements et les condamnations à mort des prisonniers de guerre.

Les faits découverts dans les villes de Boutcha et Irpine sont très emblématiques. Le caractère généralisé

¹ À ce sujet, deux documents récents font autorité: (1) *Tribunal for the crime of aggression against Ukraine – a legal assessment, in-depth analysis requested by the DEOI Subcommittee of the European Parliament*, par Olivier Corten et Vaios Koutroulis, professeurs de droit international public à l'Université libre de Bruxelles (ULB); (2) *Vladimir Poutine. L'accusation*, par Robert Badinter, Bruno Cotte et Alain Pellet, Fayard, 2023.

TOELICHTING¹

"Pas de place pour l'impunité"

(Didier Reynders, naar aanleiding van het conflict in Oekraïne, *Le Monde* van 28 april 2022)

DAMES EN HEREN,

Sinds 24 februari 2022 is Rusland bezig met een nieuwe fase in de niet-uitgelokte, onverantwoorde en onwettige oorlog in Oekraïne.

De 'speciale militaire operatie' die op 24 februari 2022 in Oekraïne werd gelanceerd, vertoont dan ook alle kenmerken van de misdaad agressie, zoals die in de in 1974 door de Algemene Vergadering van de Verenigde Naties aangenomen resolutie 3314 (XXIX) wordt gedefinieerd. De operatie vormt een overduidelijke schending van het Handvest van de Verenigde Naties en inzonderheid van artikel 2, paragraaf 4, waarbij bedreigingen of het gebruik van geweld tegen de territoriale integriteit of politieke onafhankelijkheid van enige Staat worden verboden.

De Russische militaire troepen voeren immers willekeurig aanvallen uit tegen burgers, met ontvoeringen en gedwongen deportaties van kinderen als wapen. Pro memorie: het gedwongen overbrengen van beschermde personen naar het grondgebied van de bezettende macht is krachtens het Vierde Verdrag van Genève verboden. Voorts maken de Russische troepen zich in de Oekraïense gebieden die ze na de Krimoorlog zijn binnengevallen en reeds hebben bezet, schuldig aan buitengerechtelijke executies en folterpraktijken.

Er gebeuren in die gebieden ernstige schendingen van het internationaal humanitair recht. Die uiten zich inzonderheid in het bestoken van burgerdoelen, in het blind gebruik van artillerie in dichtbevolkte gebieden, in het aanvallen van humanitaire corridors, in gijzelingen en ontvoeringen, in verkrachtingen en folteringen als oorlogswapens, in folterpraktijken, alsook in de slechte behandeling en terdoodveroordeling van oorlogsgevangenen.

De ondertussen welbekende feiten die in de Oekraïense steden Boutcha en Irpin werden gepleegd, zijn het

¹ Onlangs werden over het hier behandelde thema twee toonaangevende documenten gepubliceerd: (1) *Tribunal for the crime of aggression against Ukraine – a legal assessment, in-depth analysis requested by the DEOI Subcommittee of the European Parliament*, van de hand van Olivier Corten en Vaios Koutroulis, hoogleraren internationaal publiekrecht aan de Université libre de Bruxelles (ULB), december 2022, en (2) *Vladimir Poutine. L'accusation*, van de hand van Robert Badinter, Bruno Cotte en Alain Pellet, Fayard, 2023.

et systématique de ces violences tend à les qualifier de crimes de guerre et/ou de crimes contre l'humanité.

Lorsqu'on consulte le deuxième rapport du mécanisme de Moscou de l'OSCE intitulé "*Rapport sur les violations du droit international humanitaire et des droits de l'homme, sur les crimes de guerre et crimes contre l'humanité commis en Ukraine du 1^{er} avril au 25 juin 2022*", publié le 14 juillet 2022, on peut lire que des attaques aveugles avaient été lancées contre des populations civiles et contre des biens de caractère civil (habitations, hôpitaux, écoles, crèches, centrales nucléaires, patrimoine culturel, lieux de cultes, etc.) dans de nombreuses villes et villages. Leur ampleur et leur fréquence constituent "des preuves crédibles que les hostilités ont été menées par les forces armées russes au mépris de leur obligation première de respecter les principes essentiels de distinction, de proportionnalité et de précaution qui constituent le fondement du droit international humanitaire".

Sur la base des constats du Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme, le Conseil des droits de l'homme de l'ONU arrive aux mêmes conclusions.

Outre les rapports de ces institutions, il existe également des photos et des vidéos de fosses communes, d'exécutions sommaires de civils lors de l'occupation russe de villages et de villes, de la détention de civils sans procédure régulière et de mauvais traitements assimilables à de la torture, du viol de civils, y compris d'enfants, ainsi que l'utilisation d'armes prohibées par les forces armées russes.

Alors que ces violences multiples feront l'objet de poursuites devant la CPI, le crime d'agression ne peut l'être en raison de son régime spécial dans le Statut de Rome. L'idée de créer un Tribunal spécial sur le crime d'agression contre l'Ukraine apparaît dans un article de Philippe Sands — professeur de droit international à la University College of London — publié dans le *Financial Times* le 28 février 2022, soit quatre jours à peine après l'invasion russe.

Le principal élément ayant donné lieu à la proposition d'établissement d'un Tribunal spécial pour l'Ukraine tient au crime d'agression. Le crime d'agression est défini à l'article 8bis du Statut de Cour pénale internationale (CPI). Il s'agit de la "planification, la préparation, le lancement ou l'exécution par une personne effectivement en mesure de contrôler ou de diriger l'action politique d'un État, d'un acte d'agression", c'est-à-dire "l'emploi

symbole bij uitstek van die schendingen. Aangezien die vormen van geweld veralgemeend en systematisch voorkomen, kan men ze mogelijk als oorlogsmisdaden en/of misdaden tegen de mensheid kwalificeren.

Het tweede rapport van het binnen de OVSE (Organisatie voor Veiligheid en Samenwerking in Europa) in werking gezette Moskou-Mechanisme, dat op 14 juli 2022 werd gepubliceerd met als titel *Report on violations of international humanitarian and human rights law, war crimes and crimes against humanity committed in Ukraine since 24 February 2022*, heeft het over blinde aanvallen die in veel steden en dorpen gericht waren tegen de burgerbevolking en tegen civiele goederen (woningen, ziekenhuizen, scholen, crèches, kerncentrales, cultureel erfgoed, religieuze sites enzovoort). De omvang en frequentie ervan zijn "*credible evidence suggesting that such violations, (...) have been committed, mostly in the areas under the effective control of Russia*", aldus het rapport. Daarin wordt tevens verwezen naar de verplichtingen inzake onderscheid, proportionaliteit en voorzorg, als hoekstenen van het internationaal humanitair recht.

De VN-Mensenrechtenraad, die zich daarvoor op vaststellingen van het VN-Hoog-Commissariaat voor de Mensenrechten baseert, komt tot dezelfde conclusies.

Behalve de rapporten van die instellingen zijn er foto's en video-opnames die wijzen op massagraven, standrechtelijke executies van burgers bij de bezetting van steden en dorpen door Rusland, gevangennemingen van burgers zonder reguliere rechtsprocedure, behandelingen die veel weg hebben van foltering, verkrachtingen van burgers — ook van kinderen — en het gebruik van verboden wapens door het Russische leger.

Dat geweld in velerlei vormen zal voor het Internationaal Strafhof (ISH) kunnen worden vervolgd. Dat is echter niet het geval voor de misdaad agressie waaraan Rusland zich schuldig maakt. Binnen het Statuut van Rome nemen agressiemisdaden immers een aparte plaats in. Het idee om een specifiek Internationaal Tribunaal inzake de misdaad agressie jegens Oekraïne op te richten, komt van Philippe Sands, hoogleraar internationaal recht aan het University College of London. Hij wijdde er een artikel aan in de *Financial Times* van 28 februari 2022.

De misdaad agressie vormt het hoofdelement waarop het voorstel tot oprichting van een bijzonder Oekraïne-tribunaal is gebaseerd. Artikel 8bis van het ISH geeft een definitie van de misdaad agressie: "*the planning, preparation, initiation or execution, by a person in a position effectively to exercise control over or to direct the political or military action of a State*". Een daad van agressie wordt dan weer omschreven als "*the use of*

par un État de la force armée contre la souveraineté, l'intégrité territoriale ou l'indépendance politique d'un autre État".

L'Ukraine et la Russie n'étant pas État parties à la CPI, deux options se présentent:

— soit la situation est renvoyée par le Conseil de sécurité des Nations Unies à travers une résolution adoptée sur la base du Chapitre VII de la Charte des Nations Unies;

— soit l'État en question décide souverainement de déferer la situation à la CPI.

C'est ce qu'a fait l'Ukraine le 9 avril 2014 au moyen d'une déclaration reconnaissant la compétence de la CPI à l'égard des crimes qui auraient été commis sur le territoire ukrainien du 21 novembre 2013 au 22 février 2014 (violences commises dans le cadre de l'Euromaïdan) conformément à l'article 12, § 3 du statut de Rome. Le champ de compétence temporelle de la Cour a, par une autre déclaration du 8 septembre 2015, été étendu de façon illimitée dans le temps.

Sur cette base, la CPI est compétente pour l'ensemble de crimes contre l'humanité, des crimes de guerre et éventuellement de génocide qui ont été commis en Ukraine depuis le 21 novembre 2013.

Mais ce processus ne suffit pas pour que la Cour puisse juger les hauts responsables russes pour l'agression de l'Ukraine. Le crime d'agression fait l'objet d'un régime particulier au sein du Statut de la Cour, lequel a pour effet qu'elle ne peut pas exercer sa compétence à l'égard du crime d'agression dans les mêmes circonstances que pour les crimes contre l'humanité, les crimes de guerre et le crime de génocide.

C'est cette lacune que la présente proposition de résolution visant à créer un tribunal international sur le crime d'agression contre l'Ukraine entend combler. Il convient de souligner que ce tribunal international viendrait en complément de l'action de la CPI à l'égard des autres crimes.

Pra ailleurs, différentes procédures judiciaires ont été lancées par Kiev devant différentes juridictions internationales compétentes.

a) la procédure devant la Cour internationale de Justice

La première procédure judiciaire ouverte après l'attaque russe fut celle lancée par l'Ukraine, le 26 février 2022, devant la Cour internationale de justice (CIJ) de

armed force by a State against the sovereignty, territorial integrity or political independence of another State".

Aangezien Oekraïne en Rusland het ISH niet erkennen, zijn er twee opties:

— ofwel verwijst de VN-Veiligheidsraad de zaak door krachtens een resolutie op basis van Hoofdstuk VII van het Handvest van de Verenigde Naties;

— ofwel beslist de betreffende Staat soeverein om de zaak voor het ISH te brengen.

Dat heeft Oekraïne op 9 april 2014 gedaan, via een verklaring waarin het land de bevoegdheid van het ISH erkent voor misdaden die van 21 november 2013 tot en met 22 februari 2014 op het Oekraïense grondgebied zouden zijn gepleegd (geweld in het kader van de Maidanrevolutie). Het toepassingsgebied waarvoor het Hof tijdelijk bevoegd is, werd op 8 september 2015 via een andere verklaring onbeperkt in de tijd uitgebreid.

Op basis daarvan is het ISH bevoegd voor het geheel van misdaden tegen de mensheid, oorlogsmisdaden en eventueel genocide, voor zover die sinds 21 november 2013 in Oekraïne zijn gepleegd.

Al die demarches volstaan echter niet opdat het Hof de Russische leiders voor de agressie jegens Oekraïne kan veroordelen. De misdaad agressie valt namelijk onder een apart regime binnen het Statuut van het Hof. Daardoor kan het Hof zijn bevoegdheid inzake de misdaad agressie niet in dezelfde omstandigheden uitoefenen als die inzake misdaden tegen de mensheid, oorlogsmisdaden en genocidemisdaden.

Dit voorstel van resolutie met betrekking tot de oprichting van een Internationaal Tribunaal inzake de misdaad agressie jegens Oekraïne wil net die leemte opvullen. Het is van belang daarbij voor ogen te houden dat dit internationale tribunaal bedoeld is als aanvulling op de rechtshandelingen van het ISH jegens de andere misdrijven.

Kiev heeft trouwens verscheidene rechtsprocedures bij verscheidene internationale en ter zake bevoegde rechtsinstanties aanhangig gemaakt.

a) procedure voor het Internationaal Gerechtshof

De eerste gerechtelijke procedure na de Russische aanval werd opgestart door Oekraïne, op 26 februari 2022. Dat gebeurde voor het Internationaal Gerechtshof

La Haye. La CIJ a été créée en 1945 par la Charte des Nations Unies pour régler les différends internationaux juridiques entre les États. Ses arrêts sont contraignants et sans appel, mais la Cour n'a aucun moyen propre de les faire respecter.

La Russie et l'Ukraine sont toutes deux parties à la Convention du 9 décembre 1948 pour la prévention et la répression du crime de génocide. Or, cette Convention prévoit qu'en cas de différend sur l'interprétation du texte ou sur son application, chaque État partie peut soumettre le litige à la CIJ.

Dans sa requête introductive d'instance, l'Ukraine accuse la Russie de manipuler le concept de génocide, en utilisant ce crime et la prévention de celui-ci pour justifier une invasion militaire illégale.

L'Ukraine a aussi demandé à la Cour de prendre rapidement des mesures conservatoires.

Les juges de la CIJ ont rendu une ordonnance sur les mesures conservatoires le 16 mars 2022. Elle a considéré qu'aucune preuve n'avait été avancée par la Russie pour corroborer les allégations de génocide sur lesquelles Vladimir Poutine prétend fonder son intervention et a ordonné de "*suspendre immédiatement les opérations militaires qu'elle a commencées le 24 février 2022 sur le territoire de l'Ukraine*". Elle a également enjoint les deux parties au respect du droit international humanitaire.

Parallèlement à une autre plainte déposée devant la CIJ, en 2014, concernant la Crimée et le Donbass, cette procédure sur l'accusation de génocide va se poursuivre sur le fond, la Russie pouvant soumettre ses objections.

b) la procédure devant la Cour européenne des droits de l'homme

La seconde procédure se déroule depuis le 28 février 2022 devant la Cour européenne des droits de l'homme (CEDH) de Strasbourg (*Ukraine c. Russie* (X), no 11055/22), pour violations massives et flagrantes des droits de l'homme commises par la Fédération de Russie dans le contexte de la guerre en cours sur le territoire de l'Ukraine depuis le 24 février 2022.

in Den Haag. Het Internationaal Gerechtshof werd in 1945 opgericht bij het Handvest van de Verenigde Naties, teneinde internationale juridische geschillen tussen Staten te beslechten. De arresten van dat rechtscollege zijn dwingend en er kan geen beroep tegen worden ingesteld, maar het Hof beschikt over geen enkel middel om ze te doen uitvoeren.

Zowel Rusland als Oekraïne zijn partij bij het Verdrag van 9 december 1948 inzake de voorkoming en bestrafing van genocide. Dat verdrag bepaalt dat elke Staat een geschil over de interpretatie of de toepassing ervan kan voorleggen aan het Internationaal Gerechtshof.

In het inleidend verzoekschrift van Oekraïne wordt Rusland ervan beschuldigd de notie 'genocide' te manipuleren door naar die misdaad en de voorkoming ervan te verwijzen om een illegale militaire inval te rechtvaardigen.

Oekraïne heeft het Internationaal Gerechtshof voorts verzocht om spoedig bewarende maatregelen te nemen.

De rechters van het Internationaal Gerechtshof hebben op 16 maart 2022 een beschikking inzake bewarende maatregelen uitgesproken. Het Hof was van oordeel dat Rusland geen enkel bewijs had aangebracht ter staving van de genocidebeschuldigingen waarmee Vladimir Poetin zijn inval tracht te rechtvaardigen. Derhalve heeft het Hof het volgende bevolen: "*The Russian Federation shall immediately suspend the military operations that it commenced on 24 February 2022 in the territory of Ukraine.*" Voorts heeft het Hof de beide partijen ertoe aangespoord om het internationaal humanitair recht in acht te nemen.

Parallel met de behandeling van een andere, in 2014 bij het Internationaal Gerechtshof ingediende klacht aangaande de Krim en de Donbass zal nu de voormelde procedure naar aanleiding van de genocideaantijgingen ten gronde worden gevoerd en zal Rusland zijn bezwaren kunnen uitzetten.

b) procedure voor het Europees Hof voor de Rechten van de Mens.

De tweede procedure wordt sinds 28 februari 2022 gevoerd voor het Europees Hof voor de Rechten van de Mens (EHRM) in Straatsburg (*Ukraine v. Russia* (X), nr. 11055/22), wegens massale en flagrante schendingen van de mensenrechten door de Russische Federatie in de context van de oorlog op het grondgebied van Oekraïne sinds 24 februari 2022.

La Cour européenne des droits de l'homme ne juge pas, en tant que tels, les crimes de guerre, et son objectif est de tenter de faire respecter la Convention européenne des droits de l'homme.

Dans une décision rendue le 1^{er} mars 2022, elle a demandé à la Russie de "*s'abstenir de lancer des attaques militaires contre les civils*". Moscou n'en a pas tenu compte.

c) la procédure devant la Cour pénale internationale

La troisième initiative de Kiev fut de s'adresser début mars 2022 à la Cour pénale internationale (CPI) située à La Haye et chargée de juger les crimes de guerre, les crimes contre l'humanité et les crimes de génocide.

Le procureur de la CPI, Karim Khan, saisi par l'Ukraine et par 41 États membres de la CPI (dont la Belgique), a ouvert une enquête, le 2 mars 2022. Celle-ci concerne les crimes de guerre commis par les forces armées russes et ukrainiennes depuis le 21 novembre 2013, date des premières manifestations de Maïdan, à l'origine du conflit.

La CPI était engagée depuis des années dans un examen préliminaire d'éléments de preuve, sans être passée au stade de l'enquête susceptible de déboucher sur un mandat d'arrêt contre des personnes déterminées.

La lenteur des procédures est due à la complexité de chacune des étapes. Si le recueil des témoignages et la collecte des preuves expliquent la rapide ouverture de l'enquête, les témoignages relatifs à la commission des crimes de guerre ne prouvent, cependant, pas l'intention des auteurs. C'est son établissement qui nécessite du temps.

Cet examen préliminaire bouclé en décembre 2020, après cinq ans d'enquête, a conclu que l'armée russe avait commis des crimes de guerre et des crimes contre l'humanité depuis le 22 février 2014. Mais aucune demande d'autorisation n'avait été encore soumise à la chambre préliminaire le 24 février 2022.

Le travail du procureur devra déterminer si les actes commis sont des éléments définissant un crime de guerre ou un crime contre l'humanité ou un génocide.

Ce mandat peut, en théorie, concerner également des soldats ukrainiens. Didier Reynders, commissaire européen, tout comme la Belgique, a demandé à l'Ukraine

Het EHRM oordeelt niet over oorlogsmisdaden op zich, maar streeft ernaar het Europees Verdrag voor de Rechten van de Mens in acht te doen nemen.

In een uitspraak van 1 maart 2022 heeft het EHRM Rusland aangemaand geen militaire aanvallen op burgers uit te voeren. Moskou heeft daar geen rekening mee gehouden.

c) procedure voor het Internationaal Strafhof

Het derde initiatief van Kiev bestond erin zich begin maart 2022 te wenden tot het Internationaal Strafhof in Den Haag. Dat rechtcollege oordeelt over oorlogsmisdaden, misdaden tegen de mensheid en genocide.

De procureur bij het ISH, de heer Karim Khan, werd gesaisisseerd door Oekraïne, alsook door 41 bij het Hof aangesloten lidstaten (waaronder België). Op 2 maart 2022 heeft hij een onderzoek opgestart naar de oorlogsmisdaden die de Russische en Oekraïense troepen hebben begaan, sinds op 21 november 2013 de eerste betogingen op het Maidanplein plaatsvonden; die lagen namelijk aan de basis van het conflict.

Het ISH voerde al jaren een vooronderzoek naar bewijzen, maar was nog niet overgegaan tot het onderzoekstadium dat kan leiden tot een aanhoudingsbevel tegen bepaalde betrokkenen.

De traagheid van de procedures is te wijten aan de complexiteit van elke stap. Met het oog op de optekening van getuigenissen en het verzamelen van bewijsmateriaal werd het onderzoek weliswaar snel opgestart, maar de getuigenissen aangaande het begaan van oorlogsmisdaden bewijzen het voornemen van de daders niet. Die bewijsgaring vergt tijd.

Dat vooronderzoek werd in december 2020, na vijf jaar onderzoekswerkzaamheden, afgerond. De conclusie ervan luidde dat het Russische leger sinds 22 februari 2014 oorlogsmisdaden en misdaden tegen de mensheid heeft gepleegd. Op 24 februari 2022 was evenwel nog geen toelatingsaanvraag voorgelegd aan de kamer van vooronderzoek.

Uit de werkzaamheden van de procureur moet blijken of de begane daden elementen omvatten die als oorlogsmisdaad, misdaad tegen de mensheid of genocide kunnen worden gekwalificeerd.

Het mandaat in kwestie kan in theorie ook Oekraïense militairen betreffen. Zowel Europees commissaris Didier Reynders als België hebben Oekraïne verzocht om het

de ratifier le Statut de Rome. Mais cette ratification ne sera, toutefois, pas rétroactive.

Il faut noter que le Parlement ukrainien a adopté une loi de coopération avec la Cour pénale internationale, et Kiev a ouvert un bureau de son Procureur à La Haye pour faciliter cette coopération.

La compétence de la CPI est une compétence dite “complémentaire” par rapport à celle des juridictions nationales dans le cas où celles-ci se révèlent impuissantes pour une raison ou une autre, ou si les autorités locales se refusent à les laisser agir.

La compétence de la CPI se fonde essentiellement sur le critère du territoire où a été commis le crime, et beaucoup plus marginalement sur celui de la nationalité du suspect.

Ces crimes internationaux relevant de la compétence de la Cour sont imprescriptibles.

Le régime de la responsabilité pénale individuelle est régi par le Statut de la CPI. L'excuse tirée de l'ordre de la loi ou de l'ordre supérieur ne vaut pas. Tous ceux qui participent à la commission des crimes de guerre et des crimes contre l'humanité et qui agissent en connaissance de cause sont pénalement responsables.

Innovation remarquable: les immunités des dirigeants en exercice ne les protègent plus de poursuites (art. 27 du Statut de Rome).

Si des mécanismes de coopération sur les enquêtes ont été mis sur pied, la CPI ne dispose pas de police internationale pour intercepter ceux qui sont sous mandat d'arrêt. De plus, les mandats d'arrêt délivrés par la CPI ne sont valables que dans les États parties au Statut de Rome. Or, Moscou, qui a retiré sa signature en 2016 lorsque la Cour a reconnu la Crimée comme territoire occupé, n'est pas État partie au Statut.

La seule option possible est que l'un des 123 États parties livre le président russe lors de l'un de ses voyages sur son territoire.

Le chef du Kremlin fait l'objet d'un mandat d'arrêt de la part de la CPI pour des crimes de guerre. Il est “présupposé responsable du crime de guerre de déportation illégale de population (enfants) et de transfert illégal de population (enfants) des zones occupées d'Ukraine vers la Russie”, affirme la CPI. Il y a “des motifs raisonnables

Statuut van Rome te ratificeren. Die ratificatie zal evenwel geen terugwerkende kracht hebben.

Wel heeft het Oekraïense Parlement een wet tot samenwerking met het Internationaal Strafhof aangenomen en heeft Kiev zijn procureur in een kantoor in Den Haag gevestigd om die samenwerking te vergemakkelijken.

De bevoegdheid van het ISH vult die van de nationale rechtscolleges aan, wanneer die om een of andere redenen onmachtig blijken of wanneer de plaatselijke overheden het optreden ervan verhinderen.

De bevoegdheid van het ISH is in wezen gebaseerd op het grondgebied waar de misdaad werd gepleegd, en in veel mindere mate op de nationaliteit van de verdachte.

De internationale misdaden waarvoor het ISH bevoegd is, kunnen niet verjaren.

De regeling inzake de individuele strafrechtelijke verantwoordelijkheid is vastgelegd in het Statuut van het ISH. De wettelijke of hogere orde kan dus niet als verschoningsgrond worden ingeroepen. Eenieder die bewust deelneemt aan het begaan van oorlogsmisdaden of misdaden tegen de mensheid, draagt de volle strafrechtelijke verantwoordelijkheid daarvoor.

Een opmerkenswaardige vernieuwing is dat de onschendbaarheid van leiders in de uitoefening van hun functie hen niet langer beschermt tegen vervolging (art. 27 van het Statuut van Rome).

Weliswaar werden met het oog op de onderzoeken samenwerkingsregelingen opgezet, maar het ISH beschikt niet over een internationaal politiekorps voor de arrestatie van mensen tegen wie een aanhoudingsbevel werd uitgevaardigd. Bovendien zijn de door het ISH uitgevaardigde aanhoudingsbevelen alleen geldig in de Staten die partij zijn bij het Statuut van Rome. Dat is echter niet het geval voor Rusland, aangezien het uit die overeenkomst is gestapt in 2016, toen het ISH de Krim als bezet gebied heeft erkend.

De enige optie bestaat erin dat een van de 123 Staten die partij zijn bij het Statuut, de Russische president tijdens een van zijn reizen arresteert en vervolgens uitlevert.

Het ISH heeft tegen de meester van het Kremlin een aanhoudingsbevel wegens oorlogsmisdaden uitgevaardigd. Volgens het Hof is Poetin “*allegedly responsible for the war crime of unlawful deportation of population (children) and that of unlawful transfer of population (children) from occupied areas of Ukraine to the Russian*

de croire que Vladimir Poutine est personnellement responsable de ces crimes”, ont estimé les juges dans un communiqué. Ils portent sur “la déportation de centaines d’enfants retirés d’orphelinats et de foyers” en Ukraine, qui auraient été “donnés à l’adoption” en Russie, ajoute le procureur dans un communiqué.

Tous les détails de ces mandats d’arrêt ne sont pas connus dans la mesure où leur contenu reste confidentiel, de manière à “protéger les victimes et témoins et l’intégrité de l’enquête”, selon la Cour.

Les décrets publiés par le président russe pour accélérer l’attribution de la citoyenneté russe aux enfants ukrainiens, puis leur adoption par les familles russes, sont des pièces à conviction dans le cadre d’un futur procès à La Haye, si Vladimir Poutine y était transféré.

Par ailleurs, les enfants sont protégés par les Conventions de Genève de 1949, ce qui obligerait les États qui y sont parties, dont la Russie, à juger sur leur sol ou à extraditer les auteurs de tels actes.

La commissaire aux droits de l’enfant russe, Maria Lvova-Belova, fait, elle aussi, l’objet de poursuites.

Selon les règles de procédure de la Cour, les juges pourraient organiser des audiences en l’absence des suspects, pour confirmer les charges de crimes de guerre. Comme la Russie n’est pas partie au Statut de Rome, elle n’a aucune obligation de coopérer avec la Cour si celle-ci lui demande de lui remettre les suspects. Toutefois, aucun jugement ne pourra *in fine* être rendu puisque la Cour ne juge pas des personnes sans leur présence dans le prétoire.

L’enquête de la CPI pour crime de guerre, crime contre l’humanité et génocide fait de Vladimir Poutine un paria, qui ne peut plus voyager dans les 123 États qui reconnaissent la compétence de la CPI. Il est surtout le premier chef d’État d’un État membre du Conseil de sécurité des Nations Unies, à la tête d’une puissance nucléaire, à être ainsi présumé être criminel de guerre.

Et cette première étape n’interdit pas que l’accusation soit à l’avenir requalifiée en crime contre l’humanité ou crime de génocide ni que M. Poutine soit accusé d’autres crimes de guerre au fil des enquêtes de la

Federation”. In een perscommuniqué stelden de rechters bovendien het volgende: “*There are reasonable grounds to believe that Mr Putin bears individual criminal responsibility for the aforementioned crimes (...)*”. De procureur heeft daar in een perscommuniqué aan toegevoegd dat de zaak betrekking heeft op de deportatie van honderden kinderen die uit weeshuizen en instellingen zouden zijn gehaald om ze te doen adopteren in Rusland.

Niet alle details van die aanhoudingsbevelen zijn bekend, aangezien de inhoud ervan vertrouwelijk blijft. Volgens het ISH is dat nodig om de slachtoffers en de getuigen te beschermen, alsook om de integriteit van het onderzoek te vrijwaren.

De door de Russische president uitgevaardigde decreten om de toekenning van de Russische nationaliteit aan Oekraïense kinderen en vervolgens hun adoptie door Russische families te versnellen, zijn bewijsstukken die tijdens een toekomstig proces in Den Haag zullen worden gebruikt, indien Vladimir Poetin aan het Hof wordt uitgeleverd.

Bovendien worden de kinderen beschermd door de Verdragen van Genève uit 1949, waardoor de verdragsluitende Staten – dus ook Rusland – de daders van dergelijke handelingen hetzij op hun eigen grondgebied voor de rechtbank moeten brengen, hetzij moeten uitleveren.

Ook de Russische kinderrechtencommissaris, Maria Lvova-Belova, wordt vervolgd.

Volgens de procedure van het ISH kunnen de rechters zittingen houden in afwezigheid van de beschuldigten, teneinde de ten laste gelegde oorlogsmisdaden vast te stellen. Aangezien Rusland geen partij is bij het Statuut van Rome, is het land geenszins verplicht tot samenwerking indien het Hof dat land zou verzoeken om de verdachten uit te leveren. Uiteindelijk zal echter geen enkele veroordeling kunnen worden uitgesproken, aangezien het Hof niet oordeelt over mensen die niet aanwezig zijn in de rechtszaal.

Het onderzoek van het ISH wegens oorlogsmisdaden, misdaden tegen de mensheid en genocide maakt van Vladimir Poetin een paria die niet langer kan reizen in de 123 Staten die de bevoegdheid van het ISH erkennen. Bovenal is hij het eerste staatshoofd van een lid van de VN-Veiligheidsraad en van een kernmacht dat er aldus van wordt beschuldigd een oorlogsmisdadiger te zijn.

Deze eerste stap verhindert daarenboven niet dat de tenlastelegging in de toekomst wordt geherkwalificeerd als misdaad tegen de mensheid of genocide en evenmin dat Poetin naar aanleiding van onderzoek door het ISH

CPI, notamment dans les assassinats, tortures et viols commis contre des civils ukrainiens.

Aucun pays, aucun médiateur international ne peut annuler le mandat d'arrêt de la justice internationale.

Mais la CPI ne peut juger les dirigeants russes pour le crime d'agression. Il y a plus de dix ans, les États ont limité les pouvoirs de la Cour à l'égard de ce crime, en imposant de nombreuses conditions pour que son procureur puisse s'en saisir. Le crime d'agression ne fut ajouté au Statut de la Cour qu'en 2010 avec l'adoption des amendements au Statut de Rome relatifs au crime d'agression, faits à Kampala le 11 juin 2010. Ceux-ci apportent de très nombreux verrous, et seulement 45 des 123 États parties au Statut de Rome sont parties aux amendements de Kampala dont la Belgique était l'un des principaux défenseurs.

Aujourd'hui, la CPI a besoin de l'aval du Conseil de Sécurité des Nations Unies pour pouvoir juger la Russie de crime d'agression.

Ce crime d'agression "ne peut être commis que par des personnes en position d'autorité au plus haut niveau de l'État qui, seules, peuvent préparer et déclencher une guerre", selon Rafaëlle Maison, professeure de droit public à l'université Paris-Saclay.

La responsabilité pénale de ce crime est imputable à ceux qui ont planifié, préparé, initié, décidé, dirigé, exécuté ou contrôlé les actes d'agression et qui étaient en mesure de contrôler ou de diriger l'action politique ou militaire de l'État agresseur ("rôle de direction"). Elle est censée s'appliquer aux plus hauts dirigeants politiques et militaires du pays, voire aux membres du Conseil de sécurité nationale qui, le 21 février 2022, ont approuvé publiquement la ligne de conduite du président russe.

C'est pour contourner les verrous juridiques contenus dans les amendements de Kampala de 2010 que vient l'idée de créer une autre juridiction spécifique à ce conflit.

Les juristes avancent, à cet égard, trois pistes:

wordt beschuldigd van andere oorlogsmisdaden, zoals het vermoorden, folteren en verkrachten van Oekraïense burgers.

Geen enkel land en geen enkele internationale bemiddelaar kunnen het aanhoudingsbevel van een internationale rechtsinstantie doen intrekken.

Het ISH kan de Russische leiders echter niet berechten voor de misdaad agressie. Ruim tien jaar geleden hebben de Staten de bevoegdheden van het Hof met betrekking tot deze misdaad beperkt, door tal van voorwaarden op te leggen vooraleer de aanklager de zaak in behandeling mag nemen. De misdaad agressie werd pas in 2010 aan het Statuut van het Hof toegevoegd, met de goedkeuring te Kampala op 11 juni 2010 van de amendementen op het Statuut van Rome inzake het Internationaal Strafhof, met betrekking tot de misdaad agressie. Zij omvatten tal van hinderpalen en slechts 45 van de 123 Staten die partij zijn bij het Statuut van Rome hebben de Kampala-amendementen, waarvan België een van de grootste voorvechters was, geratificeerd.

Een en ander betekent dat het ISH de goedkeuring van de VN-Veiligheidsraad nodig heeft om Rusland te kunnen berechten voor de misdaad agressie.

Die misdaad agressie "*ne peut être commis que par des personnes en position d'autorité au plus haut niveau de l'État qui, seules, peuvent préparer et déclencher une guerre*", stelt Rafaëlle Maison, hoogleraar publiek recht aan de universiteit Paris-Saclay.

De strafrechtelijke verantwoordelijkheid voor deze misdaad ligt bij wie de daden van agressie heeft gepland, voorbereid, geïnitieerd, beslist, geleid, uitgevoerd of gecontroleerd en in de hoedanigheid verkeerde om het politieke of militaire optreden van de agressorstaat te controleren of te leiden ("leiderschapsrol"). Zij wordt geacht van toepassing te zijn op de hoogste politieke en militaire leiders van het land, en zelfs op de leden van de Nationale Veiligheidsraad die op 21 februari 2022 de door de Russische president uitgezette koers publiekelijk hebben goedgekeurd.

Net om die in de Kampala-amendementen uit 2010 vervatte juridische hinderpalen te omzeilen, werd geoperd om speciaal voor dit conflict een andere rechtsmacht op te richten.

In dat verband stellen de juristen drie benaderingen voor:

1° un tribunal créé par un traité multilatéral conclu entre l'Ukraine et une coalition de pays volontaires, comme pour la création du tribunal militaire de Nuremberg;

2° un tribunal spécial international établi par un accord entre l'Ukraine et l'ONU, basé sur une résolution de l'Assemblée générale de l'ONU, comme ce fut le cas pour les tribunaux spéciaux pour la Sierra Leone ou le Cambodge;

3° un tribunal "hybride", fondé sur le droit ukrainien avec des composantes internationales (des juges), comme celui pour juger des crimes de guerre au Kosovo. Pour mettre en place un tribunal hybride, il faudrait un changement de Constitution en Ukraine: l'article 125, § 6 de la Constitution ukrainienne interdit la création de tribunaux extraordinaires et spéciaux et l'article 127, § 3 prévoit que seul un citoyen ukrainien peut être nommé juge. Les représentants ukrainiens ont clairement indiqué qu'il serait très difficile de modifier la Constitution en temps de guerre.

Quelle que soit la solution retenue, ce tribunal ne pourra gagner sa légitimité que sur la base d'un très large et fort soutien de la communauté internationale exprimé lors d'un vote au sein de l'Assemblée générale des Nations Unies.

Seule la première option permettrait de contourner l'immunité dont bénéficient juridiquement les chefs d'État, de gouvernement et leurs ministres des Affaires étrangères, en l'espèce Vladimir Poutine, Mikhaïl Michoustine et Sergueï Lavrov, tant qu'ils sont au pouvoir. C'est la raison pour laquelle il s'agit du modèle défendu par la Belgique au sein du "Core Group" des États aidant l'Ukraine sur cette question. Comme l'a exprimé clairement le président Zelensky, c'est aussi ce modèle que préfère l'Ukraine.

Un tribunal international pourrait théoriquement juger la troïka par contumace, tandis qu'un tribunal hybride ne pourrait, en aucun cas, les juger tant qu'ils sont au pouvoir. Juger par contumace est considéré comme contraire au droit de la défense et au droit à un procès équitable. Il a, en outre, expressément été exclu par la Cour européenne des droits de l'Homme, la juridiction chargée du contrôle du respect de la Convention européenne des droits de l'Homme (CEDH). L'Ukraine étant partie à cette Convention, elle pourrait difficilement justifier d'y déroger dans le cadre du travail de la création d'un tribunal spécial.

1° een bij multilateraal verdrag tussen Oekraïne en een coalitie van bereidwillige landen opgericht tribunaal, vergelijkbaar met het Internationale Militaire Tribunaal van Neurenberg;

2° een internationale bijzondere rechtbank die wordt opgericht bij overeenkomst tussen Oekraïne en de VN, op grond van een resolutie van de Algemene Vergadering van de VN, zoals dat het geval was voor de Bijzondere Rechtbank voor Sierra Leone en voor de Buitengewone Kamers van de Rechtbanken van Cambodja;

3° een 'hybride' tribunaal, gebaseerd op Oekraïens recht met internationale componenten (rechters), zoals het Kosovotribunaal, dat de oorlogsmisdaden aldaar behandelt. De oprichting van een hybride tribunaal zou evenwel een wijziging van de Oekraïense Grondwet vereisen: artikel 125, § 6, verbiedt immers de oprichting van buitengewone en bijzondere rechtbanken en artikel 127, § 3, bepaalt dat alleen een Oekraïens staatsburger tot rechter kan worden benoemd. De Oekraïense vertegenwoordigers hebben duidelijk gemaakt dat het erg moeilijk zou zijn om de Grondwet te wijzigen in oorlogstijd.

Ongeacht welke benadering de voorkeur krijgt, dit tribunaal zal slechts legitimiteit verwerven indien het zeer brede en krachtige steun van de internationale gemeenschap geniet, na een stemming binnen de Algemene Vergadering van de Verenigde Naties.

Voorts zou de juridische immuniteit voor staatshoofden, regeringsleiders en ministers van Buitenlandse Zaken in functie (in dit geval: Vladimir Poetin, Michail Misjoestin en Sergej Lavrov) alleen met de eerste optie kunnen worden omzeild. Daarom geeft België binnen de *Core Group* (de Staten die Oekraïne steunen om een dergelijk tribunaal op te richten) de voorkeur aan die optie. Ook president Zelensky heeft al duidelijk te kennen gegeven dat ze Oekraïnes voorkeur wegdraagt.

Een internationaal tribunaal zou het drietal in theorie bij verstek kunnen berechten, terwijl een hybride tribunaal hen nooit zou kunnen berechten zolang ze aan de macht zijn. Bij verstek berechten wordt evenwel beschouwd als strijdig met het recht op verdediging en met het recht op een eerlijk proces. Voorts werd zulks uitdrukkelijk uitgesloten door het Europees Hof voor de Rechten van de Mens, de rechtsmacht die toeziet op de naleving van het Europees Verdrag voor de Rechten van de Mens en de Fundamentele Vrijheden (EVRM). Daar Oekraïne partij is bij dit Verdrag, zou het moeilijk te verantwoorden zijn daar in het raam van de oprichting van een bijzonder tribunaal van af te wijken.

Mais un tribunal spécial créé selon la première option ne serait pas sans inconvénient. Il incarnerait un contournement de l'ONU et du système multilatéral. Si on ouvre la porte aux tribunaux parallèles au système onusien, on donne des arguments à ceux qui s'en défient.

Il est à noter que d'autres initiatives et procédures ont également été déclenchées depuis le 24 février 2022.

Tant l'Ukraine que la Russie ont déjà entamé de telles poursuites contre des membres des forces armées ennemies qu'ils avaient capturés. Dans l'hypothèse où un individu aurait été jugé par une juridiction nationale, il ne devrait plus être jugé une nouvelle fois pour les mêmes faits, pour autant qu'il ne ressorte pas de manière claire de l'absence de sa condamnation ou de sa condamnation légère que le procès a été mené avec l'intention de le soustraire à sa responsabilité pénale. La présente proposition de résolution n'aborde pas et ne concerne, toutefois, pas le rôle de ces juridictions nationales.

Michel De Maegd (MR)
Christophe Bombled (MR)
Goedele Liekens (Open Vld)

De oprichting van een bijzonder tribunaal volgens de eerste optie zou niet zonder keerzijde zijn. Ze zou een omzeiling van de VN en van het multilaterale systeem betekenen. Door de deur open te zetten voor naast het VN-systeem bestaande tribunaal, verschaft men argumenten aan wie de rechtsbevoegdheid van de VN sowieso al niet erkent.

Voorts zij erop gewezen dat sinds 24 februari 2022 ook andere initiatieven en procedures in gang werden gezet.

Zowel Oekraïne als Rusland hebben al dergelijke rechtsvervolgingen ingesteld tegen gevangenen van de vijandelijke strijdkrachten. Wie door een nationale rechtbank werd berecht, zou niet opnieuw mogen worden berecht voor dezelfde feiten, tenzij uit diens niet-veroordeling of lichte veroordeling duidelijk blijkt dat het proces werd gevoerd met de bedoeling hem aan zijn strafrechtelijke verantwoordelijkheid te onttrekken. Dit voorstel van resolutie gaat echter niet in op de rol van die nationale rechtsmachten en bevat evenmin verzoeken daaromtrent.

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A. vu les Conventions de la Haye de 1899 et 1907;

B. vu la Charte des Nations Unies de 1945;

C. vu la Convention de Paris pour la prévention et la répression du crime de génocide du 9 décembre 1948;

D. vu les principes du droit international reconnus dans la Charte du Tribunal de Nuremberg et dans le jugement du Tribunal (les principes de Nuremberg) élaborés par la Commission du droit international des Nations Unies, qui déterminent ce qui constitue un crime de guerre;

E. vu la définition du terme “viol” en période de guerre établie en 1998 par le Tribunal pénal international pour le Rwanda et le Tribunal pénal international pour l’ex-Yougoslavie;

F. vu le Statut de la Cour pénale internationale (CPI), adopté à Rome le 17 juillet 1998 et entré en vigueur le 1^{er} juillet 2002;

G. vu les amendements au Statut de Rome de la Cour pénale internationale relatifs au crime d’agression, adoptés à Kampala le 11 juin 2010;

H. vu la résolution adoptée le 19 mai 2022 par la Chambre des représentants relative à la poursuite d’une enquête pénale internationale sur les actes de violence sexuelle commis dans le cadre du conflit armé en Ukraine et à l’application de la résolution 1325 du Conseil de sécurité de l’ONU, intitulée “Femmes, Paix et Sécurité”;

I. vu que les Conventions de Genève de 1949 et leurs protocoles additionnels, auxquels l’Ukraine et la Fédération de Russie sont parties, disposent que les violations graves du droit international humanitaire constituent des crimes de guerre et que quiconque ordonne ou commet de tels actes, ou les facilite et les encourage, est responsable de ces crimes;

J. vu que le 17 mars 2023, la Cour pénale internationale (CPI) de La Haye a émis un mandat d’arrêt à l’encontre du président russe, M. Vladimir Poutine, et de la commissaire russe aux droits de l’enfant, Mme Maria Lvova-Belova;

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

A. gelet op de Conventies van Den Haag van 1899 en van 1907;

B. gelet op het Handvest van de Verenigde Naties van 1945;

C. gelet op het Verdrag van Parijs inzake de voorkoming en de bestraffing van genocide van 9 december 1948;

D. gelet op de beginselen van het internationaal recht die zijn erkend in het Handvest van Neurenberg en in het vonnis van het Tribunaal (de beginselen van Neurenberg), opgesteld door de Commissie voor Internationaal Recht van de Verenigde Naties, die bepalen wat onder een oorlogsmisdaad moet worden begrepen;

E. gelet op de definitie van de term ‘verkrachting’ in oorlogstijd die in 1998 werd vastgesteld door het Internationaal Strafhof voor Rwanda en het Internationaal Straftribunaal voor het voormalige Joegoslavië;

F. gelet op het Statuut van Rome inzake het Internationaal Strafhof, aangenomen te Rome op 17 juli 1998 en in werking getreden op 1 juli 2002;

G. gelet op de amendementen op het Statuut van Rome inzake het Internationaal Strafhof, met betrekking tot de misdaad agressie, aangenomen te Kampala op 11 juni 2010;

H. gelet op de op 19 mei 2022 door de Kamer van volksvertegenwoordigers aangenomen resolutie betreffende de voortzetting van een internationaal strafrechtelijk onderzoek naar het seksueel geweld in het gewapend conflict in Oekraïne en de toepassing van VN-Veiligheidsraad resolutie 1325 getiteld “Vrouwen, Vrede en Veiligheid”;

I. gelet op de Verdragen van Genève van 1949 en de aanvullende protocollen hierbij, waarbij Oekraïne en de Russische Federatie partij zijn, die bepalen dat ernstige schendingen van het internationaal humanitair recht oorlogsmisdaden zijn en dat eenieder die opdracht geeft tot dergelijke daden, ze pleegt, vergemakkelijkt of aanmoedigt, ervoor verantwoordelijk is;

J. gelet op het arrestatiebevel dat het Internationaal Strafhof (ISH) in Den Haag op 17 maart 2023 heeft uitgevaardigd tegen de Russische president, de heer Vladimir Poetin, en tegen de Russische kinderrechten-commissaris, mevrouw Maria Lvova-Belova;

K. vu que l'Assemblée des États parties au Statut de la CPI a récemment approuvé une augmentation limitée du budget ordinaire de la CPI pour l'année 2023;

L. vu les résolutions du Conseil de sécurité des Nations Unies 1820 (2008) sur la violence sexuelle en tant qu'arme de guerre et 1888 (2009) instituant le représentant spécial sur la violence sexuelle en période de conflit armé;

M. vu la résolution de l'Assemblée générale des Nations Unies du 2 mars 2022 sur l'agression commise contre l'Ukraine ainsi que celle du 24 mars 2022 sur les conséquences humanitaires de l'agression contre l'Ukraine;

N. vu la résolution du Conseil des droits de l'homme des Nations Unies adoptée le 4 mars 2022 sur la situation des droits de l'homme en Ukraine à la suite de l'agression russe, dans laquelle le Conseil a décidé de créer une commission d'enquête internationale indépendante;

O. vu les conclusions du Conseil européen adoptées le 23 mars selon lesquelles "l'UE est fermement déterminée à faire en sorte que les responsables de crimes de guerre et des autres crimes les plus graves commis en lien avec la guerre d'agression menée par la Russie contre l'Ukraine répondent pleinement de leurs actes, y compris par l'établissement d'un mécanisme approprié pour les poursuites relatives au crime d'agression, qui concerne l'ensemble de la communauté internationale";

P. vu la résolution adoptée au Parlement européen P9_TA (2022)0218 intitulée "La lutte contre l'impunité des auteurs de crimes de guerre en Ukraine" du 19 mai 2022;

Q. vu la résolution du Parlement européen du 19 janvier 2023 dans laquelle il se prononce en faveur de la création d'un tribunal *ad hoc* pour l'Ukraine;

R. vu la résolution du Parlement européen du 16 février 2023 sur un an d'invasion et de guerre d'agression lancées par la Russie contre l'Ukraine (2023/2558(RSP));

S. vu que le 30 novembre 2022, la Commission européenne a expressément soutenu l'idée de créer un tribunal international pour le crime d'agression contre l'Ukraine, afin de combler le vide juridictionnel existant et de veiller à ce que tous les auteurs des crimes commis rendent des comptes;

K. overwegende dat de Vergadering van Staten die partij zijn bij het Statuut van het ISH onlangs een beperkte verhoging van de gewone begroting van het ISH heeft goedgekeurd voor 2023;

L. gelet op de resoluties van de VN-Veiligheidsraad 1820 (2008), over seksueel geweld als oorlogswapen, en 1888 (2009), tot instelling van de functie van speciaal vertegenwoordiger voor seksueel geweld in conflicten;

M. gelet op de resoluties van de Algemene Vergadering van de VN van 2 maart 2022, over de agressie tegen Oekraïne, en van 24 maart 2022, over de humanitaire gevolgen van de agressie tegen Oekraïne;

N. gelet op de door de VN-Mensenrechtenraad op 4 maart 2022 aangenomen resolutie over de situatie van de mensenrechten in Oekraïne als gevolg van de Russische agressie, waarin de Raad heeft beslist een onafhankelijke internationale onderzoekscommissie in te stellen;

O. gelet op de door de Europese Raad op 23 maart 2023 aangenomen conclusies, volgens welke "[d]e Europese Unie [...] vastbesloten [is] te zorgen voor volledige verantwoordingsplicht voor oorlogsmisdrijven en de andere meest ernstige misdrijven in verband met de Russische aanvalsoorlog tegen Oekraïne, onder meer via de invoering van een passend mechanisme voor de vervolging van het misdrijf agressie, wat van belang is voor de internationale gemeenschap als geheel";

P. gelet op de in het Europees Parlement op 19 mei 2022 aangenomen resolutie 2022/2655(RSP) over de strijd tegen straffeloosheid met betrekking tot oorlogsmisdaden in Oekraïne;

Q. gelet op de resolutie van het Europees Parlement van 19 januari 2023 waarin het parlement zich uitspreekt vóór de instelling van een ad-hoctribunaal voor Oekraïne;

R. gelet op de resolutie van het Europees Parlement van 16 februari 2023 over het feit dat het een jaar geleden is dat Rusland Oekraïne binnenviel en een aanvalsoorlog tegen dat land begon (2023/2558(RSP));

S. overwegende dat de Europese Commissie op 30 november 2022 uitdrukkelijk haar steun heeft uitgesproken voor de instelling van een internationaal tribunaal inzake de misdaad agressie jegens Oekraïne, teneinde de bestaande juridische leemte in te vullen en erover te waken dat alle daders van de begane misdaden aansprakelijkheid afleggen;

T. vu que les chefs d'État et de gouvernement du Conseil de l'Europe, lors de leur quatrième Sommet à Reykjavik en mai 2023, ont apporté leur soutien politique à la création d'un tribunal spécial pour le crime d'agression;

U. vu l'exclusion de la Fédération de Russie du Conseil de l'Europe le 16 mars 2022;

V. vu la résolution de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe intitulée "L'agression de la Fédération de Russie contre l'Ukraine: faire en sorte que les auteurs de graves violations du droit international humanitaire et d'autres crimes internationaux rendent des comptes" (rapport de la commission des questions juridiques et des droits de l'homme, rapporteur: M. Aleksander Pociej; débat d'urgence), adoptée le 28 avril 2022;

W. vu le rapport (Doc. 15689) du 24 janvier 2023 de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe intitulé "Questions juridiques et violations des droits de l'homme liées à l'agression de la Fédération de Russie contre l'Ukraine";

X. considérant que, le 3 mars 2022, l'Ukraine, avec le soutien de 45 États participants dont la Belgique, a invoqué le mécanisme de Moscou de l'OSCE pour traiter les violations des droits de l'homme et les conséquences humanitaires de l'invasion russe de l'Ukraine;

Y. vu le rapport de l'Organisation pour la Sécurité et la Coopération en Europe (OSCE) du 13 avril 2022 sur les violations du droit international humanitaire et du droit international relatif aux droits de l'homme, les crimes de guerre et les crimes contre l'humanité commis en Ukraine depuis le 24 février 2022;

Z. vu que sans la coopération des États, dont elle dépend pour mener ses enquêtes, exécuter ses mandats d'arrêt et mettre en œuvre ses décisions, la justice pénale internationale ne peut pas fonctionner;

DEMANDE AU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL:

1. de réaffirmer que l'attaque armée de l'Ukraine lancée par la Fédération de Russie le 24 février 2022 est une "agression" au sens de la résolution 3314 (XXIX) de l'Assemblée générale des Nations Unies adoptée en 1974, qu'elle constitue clairement une violation de la Charte des Nations Unies et qu'elle relève donc de la définition du crime d'agression telle qu'elle est énoncée

T. overwegende dat de staatshoofden en regeringsleiders van de Raad van Europa tijdens hun vierde top in Reykjavik in mei 2023 hun politieke steun hebben uitgesproken voor de oprichting van een bijzonder tribunaal voor de misdaad agressie;

U. gelet op de uitsluiting van de Russische Federatie uit de Raad van Europa op 16 maart 2022;

V. gelet op de op 28 april 2022 aangenomen resolutie van de parlementaire assemblee van de Raad van Europa met als opschrift *The Russian Federation's aggression against Ukraine: ensuring accountability for serious violations of international humanitarian law and other international crimes* (verslag van het Committee on Legal Affairs and Human Rights, verslaggever: Mr Aleksander Pociej);

W. gelet op het rapport (Doc. 15689) van 24 januari 2023 van de parlementaire assemblee van de Raad van Europa, met als opschrift *Legal and human rights aspects of the Russian Federation's aggression against Ukraine*;

X. overwegende dat Oekraïne op 3 maart 2022, met de steun van 45 deelnemende Staten, waaronder België, het Moskou-Mechanisme van de OVSE heeft ingeroepen om de mensenrechtenschendingen en de humanitaire gevolgen van de Russische inval in Oekraïne te onderzoeken;

Y. gelet op het rapport van de Organisatie voor Veiligheid en Samenwerking in Europa (OVSE) van 13 april 2022 over de schendingen van het internationaal humanitair recht en van het internationaal recht betreffende de mensenrechten, over de oorlogsmisdaden en over de misdaden tegen de mensheid die sinds 24 februari 2022 werden begaan in Oekraïne;

Z. overwegende dat de internationale strafrechtspleging niet werkzaam kan zijn zonder samenwerking tussen de Staten, want die samenwerking is noodzakelijk om onderzoeken te voeren, aanhoudingsmandaten ten uitvoer te leggen en beslissingen uit te voeren;

VERZOEKT DE FEDERALE REGERING:

1. opnieuw te bevestigen dat de door de Russische Federatie op 24 februari 2022 gelanceerde gewapende aanval op Oekraïne een 'agressie' uitmaakt in de zin van de in 1974 aangenomen resolutie 3314 (XXIX) van de Algemene Vergadering van de Verenigde Naties, dat hij duidelijk een schending vormt van het Handvest van de Verenigde Naties en dus valt onder de definitie van de

à l'article 8*bis* du Statut de la Cour pénale internationale (CPI) et dans le droit international coutumier;

2. de réaffirmer le rôle central joué par la CPI dans la poursuite des crimes russes commis en Ukraine;

3. de promouvoir la création d'un tribunal international sur le crime d'agression contre l'Ukraine, sur la base du soutien du plus grand nombre possible d'États au sein de l'Assemblée générale des Nations Unies;

4. de promouvoir avec des pays partageant les mêmes valeurs et les mêmes concepts juridiques, au sein du statut de ce tribunal international sur le crime d'agression, entre autre, les éléments suivants:

4.1. une définition du crime d'agression conforme à l'article 8*bis* du Statut de la CPI et au droit international coutumier;

4.2. le fait que les immunités personnelles ne s'appliqueront pas aux représentants de l'État en exercice, conformément à la pratique des tribunaux pénaux internationaux;

4.3. une disposition similaire à l'article 27 du Statut de la CPI, énonçant que la qualité officielle de l'accusé ne doit en aucun cas l'exonérer de sa responsabilité pénale ou atténuer la peine;

4.4. une liste des droits à un procès équitable de l'accusé ainsi qu'une mention du principe de légalité en matière pénale et du principe en vertu duquel nul ne peut être jugé ou condamné deux fois pour les mêmes faits (principe *non bis in idem*);

4.5. un mécanisme international d'indemnisation pour les préjudices, dommages et pertes subis par l'État ukrainien ainsi que par les personnes physiques et morales en Ukraine, en raison de la guerre d'agression russe;

4.6. un soutien au registre des dommages créé au sein du Conseil de l'Europe;

5. de défendre le rôle complémentaire et non concurrent du tribunal international sur le crime d'agression par rapport à la CPI – notamment au niveau des bureaux du Procureur des deux institutions – laquelle reste compétente pour les crimes de guerre, les crimes contre l'humanité et le crime de génocide éventuel commis

misdaad agressie, zoals bepaald bij artikel 8*bis* van het Statuut van Rome inzake het Internationaal Strafhof (ISH) en zoals bepaald in het internationaal gewoonterecht;

2. opnieuw te bevestigen dat het ISH een centrale rol speelt in de vervolging van in Oekraïne begane Russische misdaden;

3. de instelling van een Internationaal Tribunaal inzake de misdaad agressie jegens Oekraïne te bevorderen, op basis van de steun van het grootst mogelijke aantal Staten binnen de Algemene Vergadering van de Verenigde Naties;

4. met landen die dezelfde waarden en rechtsbeginselen delen, binnen het statuut van dat Internationaal Tribunaal inzake de misdaad agressie, onder andere de volgende elementen te bevorderen:

4.1. een definitie van de misdaad agressie overeenkomstig artikel 8*bis* van het Statuut van het ISH en overeenkomstig het internationaal gewoonterecht;

4.2. de niet-toepassing van de persoonlijke onschendbaarheid op de vertegenwoordigers van de Staat in functie, in overeenstemming met de praktijk van de internationale strafhoven;

4.3. een aan artikel 27 van het Statuut van het ISH gelijkaardige bepaling, die stelt dat de officiële hoedanigheid van de beschuldigde hem geenszins ontheft van zijn strafrechtelijke verantwoordelijkheid, noch kan leiden tot een strafvermindering;

4.4. een lijst van de rechten op een eerlijk proces voor de beschuldigde, alsook een vermelding van het legaliteitsbeginsel in strafzaken en van het beginsel dat niemand twee keer voor dezelfde feiten kan worden berecht of veroordeeld (*non bis in idem*);

4.5. een internationaal schadeloosstellingsmechanisme voor de nadelen, de schade en de verliezen die de Oekraïense Staat, alsook de natuurlijke en de rechtspersonen in Oekraïne, hebben geleden wegens de Russische aanvalsoorlog;

4.6. steun aan het schaderegister dat werd ingesteld binnen de Raad van Europa;

5. de aanvullende en niet-concurrerende rol van het Internationaal Tribunaal inzake de misdaad agressie ten opzichte van het ISH te verdedigen – met name op het niveau van de diensten van de procureur van de twee instellingen; het ISH blijft bevoegd voor de oorlogsmisdaden, de misdaden tegen de mensheid en de eventuele

dans le cadre de l'agression en cours et sans préjudice de sa compétence en général;

6. en collaboration avec d'autres États et organisations internationales dont les Nations Unies, de veiller à ce qu'il dispose des ressources humaines et financières suffisantes pour le bon fonctionnement du tribunal international sur le crime d'agression;

7. d'œuvrer, à moyen terme, par des initiatives diplomatiques pertinentes menées avec des pays partenaires:

7.1. à la modification du Statut de la CPI en abrogeant les limites existantes (article 15*bis* du Statut) à la compétence de la Cour à l'égard du crime d'agression, afin de le rendre cohérent avec les autres crimes relevant de sa compétence;

7.2. à la poursuite de la ratification du Statut de Rome de la CPI et des amendements de Kampala;

8. d'envoyer un message politique clair sur la scène internationale indiquant que les auteurs de crimes de guerre et de crimes contre l'humanité doivent répondre de leurs actes et que l'impunité pour de tels crimes est inacceptable;

9. d'assurer une cohérence entre le renforcement de la justice internationale et le rôle de l'ONU dans le maintien de la paix et de la sécurité internationales;

10. de veiller à ce que l'ensemble des verdicts rendus par la CPI et de ce Tribunal international sur le crime d'agression puissent être connus des Russes et fasse œuvre de pédagogie sur les crimes commis en Ukraine.

2 juin 2023

Michel De Maegd (MR)
Christophe Bombled (MR)
Goedele Liekens (Open Vld)

misdaad genocide, begaan in de context van de huidige agressie en onverminderd zijn rechtsbevoegdheid in het algemeen;

6. er in samenwerking met andere Staten en internationale organisaties, waaronder de Verenigde Naties, over te waken dat het Internationaal Tribunaal inzake de misdaad agressie over voldoende personele en financiële middelen beschikt met het oog op de goede werking ervan;

7. zich op middellange termijn, door middel van relevante diplomatieke initiatieven met partnerlanden, in te spannen:

7.1. voor de wijziging van het Statuut van het ISH door de bestaande beperkingen van de bevoegdheid van het Hof ten aanzien van de misdaad agressie (artikel 15*bis* van het Statuut) af te schaffen, teneinde het Statuut samenhangend te maken met de andere misdaden die onder de bevoegdheid van het Hof vallen;

7.2. voor de verdere ratificatie van het Statuut van Rome inzake het Internationaal Strafhof en van de amendementen van Kampala;

8. op het internationale toneel een duidelijke politieke boodschap uit te zenden dat de daders van oorlogsmisdaden en van misdaden tegen de mensheid voor hun daden rekenschap moeten afleggen en dat straffeloosheid voor dergelijke misdaden onaanvaardbaar is;

9. samenhang te waarborgen tussen de versterking van de internationale rechtsbedeling en de rol van de VN bij de instandhouding van de internationale vrede en veiligheid;

10. erover te waken dat de Russen kennis kunnen nemen van alle arresten van het ISH en van dit Internationaal Tribunaal inzake de misdaad agressie en dat die arresten een pedagogische waarde kunnen hebben met betrekking tot de in Oekraïne begane misdaden.

2 juni 2023